

Le mensonge

J'ai expliqué la dernière fois qu'il n'y a que deux royaumes : le royaume de Satan appelé la géhenne et le royaume de Dieu appelé le paradis. On ne trouve dans la Bible aucun autre royaume que ces deux-là. Diverses religions ont bien tenté de nous faire croire à un troisième royaume, ce n'est que pure invention humaine. C'est un mensonge.

Dans cette troisième voie, qui en réalité n'existe pas, l'homme se préserve toujours une porte de sortie selon les conceptions de son mauvais cœur. Mais toutes ces explications sont diaboliques. Les athées aussi, en particulier avec l'humanisme, ont voulu placer l'homme au-dessus de la création dont il fait partie. Se plaçant au-dessus de Dieu, à la tête de la création, son orgueil, son égoïsme, et sa cupidité ont pillé les ressources naturelles et ont saccagé notre planète.

L'homme a voulu être son propre Dieu non seulement vis-à-vis de la création, mais aussi dans sa propre vie. Mais il ne se rend pas compte qu'en étant son propre Dieu, l'homme est complètement dépendant de ses travers, de ses mauvais penchants, de sa mauvaise nature et finalement de son péché.

Le grand mensonge de la fausse liberté:

Depuis la chute d'Adam et d'Eve, l'homme était « naturellement » si je puis dire, en rébellion contre Dieu. Depuis, sa révolte contre Dieu s'accompagne d'un besoin d'émancipation. Se sentir libre, c'est la quête utopique et permanente de l'humanité et de nos contemporains, particulièrement chez les jeunes. Cette recherche effrénée de liberté est vraiment le corollaire de la révolte. On veut s'émanciper, on refuse toute chaîne et toute contrainte. Rappelez-vous ce que certains potaches ont lancé en mai 68 : « Il est interdit d'interdire ». Ce slogan résonne encore aujourd'hui dans les mentalités. On veut pouvoir tout ce permettre, sans tabou ni contrainte. Un autre slogan est très probant: "Ni Dieu ni maître!" On comprend bien qu'avec une telle mentalité, on atteint vite les limites du supportable pour le reste de la population ordinaire. Toute société organisée fixe et exige (et c'est heureux) des limites qui sont vite tutoyées par ces chercheurs d'absolu.

Nos **politiques** pour des raisons évidentes d'électoratisme courent derrière l'élasticité des mœurs et le champ de la permissivité ne cesse de s'élargir. C'est ainsi qu'aujourd'hui, après l'avortement *, certains se réjouissent du «mariage pour tous» célébré comme une avancée, un progrès. Ne croyez pas que la perversité de ces gens à la conscience corrompue s'arrêtera là. Il y aura d'autres prochaines étapes. Il n'y a aucune limite à l'horreur. Sodome et Gomorre seront bientôt surpassés par des atrocités plus fortes encore et que le monde n'a encore jamais connues. Les pouvoirs publics seront impuissants et dépassés par l'ampleur de ces phénomènes.

Le constat que l'on fait trop souvent, c'est que à tout se permettre, on tombe vite dans **l'addiction**. Quand on cherche une plus grande liberté, c'est surtout dans les interdits que l'on va la chercher. Et c'est là que l'on devient vite dépendant : de la cigarette, de l'alcool, de la drogue, du sexe, de l'argent, des loisirs, du travail, etc. etc.

La première constatation, c'est qu'à trop vouloir de liberté, on devient esclave. Qu'à trop vouloir de liberté on ne respecte plus les autres, ni le bien des autres, et on finit par ne même plus se respecter soi-même. Il arrive un moment où cette quête éperdue de liberté absolue se transforme en piège irréversible, ou tout retour en arrière est impossible. C'est ce que j'appelle **le grand mensonge de la fausse liberté**.

La Bible dit : « **chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui** » **2 Pierre 2 v 19**

*Puisque j'ai parlé d'avortement, je voudrais rapidement ouvrir une parenthèse. Madame Simone Veil s'était émue, à juste titre, de la condition de ces femmes qui se faisaient avorter clandestinement dans les arrières cuisines ou des lieux plus ou moins sordides, sans aucune hygiène, avec des procédés artisanaux pour le moins, et dont les conséquences étaient souvent dramatiques. Les séquelles parfois irréversibles de ces femmes mutilées à vie, conduisant parfois à la mort, étaient intolérables.

Son combat était juste, mais la loi a ouvert une brèche qu'elle n'avait pas envisagée: Que l'on m'explique pourquoi, alors que la contraception s'est développée, à tort ou à raison, mais c'est un autre débat; le nombre d'avortements ne cesse d'augmenter! Trouvez l'erreur! "A qui profite le crime?"

L'écoute du corps: autre mensonge:

En effet, il est une idée qui fait son chemin depuis quelques décennies et qui pollue la mentalité de nos jeunes et de non moins jeunes : celle de l'écoute de son corps et de ses besoins. Aujourd'hui c'est le corps qui commande. Par exemple, il faut manger quand on a faim etc. Un gourou a d'ailleurs été condamné il y a quelques années parce qu'il développait l'idée que le corps savait mieux que nous-mêmes ce qui était bon pour notre santé. Il prétendait que lorsque nous étions malades il fallait écouter ce que nous disait notre corps et que nous pouvions ainsi guérir des pires maladies y compris du cancer.

Les résultats de ces idioties furent catastrophiques car il y eut plusieurs décès. Si vous permettez à vos enfants de ne manger que ce qu'ils aiment, vous vous apercevrez rapidement des carences alimentaires dont ils feront l'objet: ils ne mangeront jamais de légumes et se gaveront de friandises. Car en réalité ce n'est pas notre corps qui nous parle mais notre cerveau, et je ne suis pas convaincu que le corps ait la capacité de nous parler.

Liberté sans limite:

On ne sort jamais grandi d'une liberté sans limite. On le voit très bien dans l'éducation des enfants: ceux pour lesquels tout est permis sont bien plus perturbés que ceux qui ont un cadre, c'est à dire des limites connues et reconnues. C'est bien plus rassurant, même si la démangeaison de la transgression est toujours là. Il en va pareillement pour les adultes, qui ont besoin d'un cadre, pour la vie harmonieuse en société, pour la sécurité: Qui se permettrait de faire n'importe quoi dans un atelier farci de machines dangereuses? Il ne viendrait à personne de sensé l'idée de déroger aux règles de sécurité sans s'exposer à de graves accidents.

Bref, la liberté absolue n'a jamais existé, pas même dans le jardin d'Eden., et n'existera jamais. Il faut se ranger à cette idée. Elle n'est d'ailleurs pas souhaitable et a un nom: l'anarchie.

Il est vrai que la société n'aide pas à se sentir libre. Les automobilistes sont traqués et trop sévèrement sanctionnés, les contribuables ponctionnés comme jamais, les ouvriers et employés menacés comme jamais avant de perte d'emploi; les malades doivent subir les déserts médicaux et le manque de personnel médical etc.

La vie est de plus en plus pénible et oppressante. Les caméras de surveillance se multiplient, les cartes bancaires renseignent sur nos dépenses, nos déplacements sur autoroute, internet sur nos choix et besoins. Nous sommes de plus en plus cernés, contrôlés, pistés, fliqués. Tout cela devient de plus en plus pesant. La réaction à cette oppression de plus en plus forte donne encore plus l'envie d'éclater ces carcans, de trouver des espaces de liberté. Certains trouvent leur équilibre en s'échappant dans la nature, d'autres trouvent refuge dans les paradis artificiels, cette économie parallèle qui ruine les gens et tue les individus, d'autres courent après les plaisirs fugaces, bref à chacun son échappatoire; mais ces solutions ne sont que des pis-aller qui ne règlent pas les problèmes, et chacun en est conscient.

La vraie liberté passe d'abord par nous, par chaque individu, en se séparant de notre péché. Etre délivré de son péché est une véritable libération, un poids qui tombe, un fardeau qui nous accablait sans même que nous en ayons conscience tellement il faisait partie de nous: On se lève avec, on se couche avec et on vit chaque moment de notre vie avec. On s'y est tellement habitué que l'on ne sait même pas qu'il est là. Voilà ce que dit l'Évangile : « **en vérité, en vérité je vous le dis, répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché.** » Jean 8 v 34.

Mais lorsqu'il disparaît, c'est une renaissance, une joie retrouvée. On se sent différent, léger. On devient tout autre. On devient une nouvelle créature.

Ami qui m'écoutez, je vous invite à essayer. Je vous invite à vous adresser à Jésus et à lui demander de vous pardonner de tous tes péchés.

Le péché, c'est quoi au juste? Ce mot est pour certains un repoussoir, un gros mot, un mot qui hérisse le poil. Le mot péché signifie simplement désobéissance, transgression. Nous avons tous désobéi à la loi de Dieu. **Romains 3:12 Tous sont égarés, tous sont pervertis Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul.**

Mais il faut comprendre autre chose: Dans le texte original, le mot "péché" signifie : "manquer sa cible". En péchant, nous nous sommes écartés de la vie de bonheur que Dieu voulait nous donner. Nous avons manqué la cible. Car Dieu est peiné de ce que nous nous soyons fourvoyés dans une vie de galère. Il désire nous bénir et pour bénéficier de ses bénédictions, nous devons d'abord lui demander pardon, dans une attitude d'humilité. Nous garderons des conséquences de nos mauvais choix, de nos mauvaises décisions, par exemple si nous avons divorcé, les conséquences sont là. On devra faire avec la garde alternée des enfants par exemple; mais Dieu s'engage à nous aider dans la vie nouvelle qui s'ouvre à nous. Que Dieu vous bénisse.

Donc le diable ment: Jean 8:44 « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge »

Il ment en faisant croire aux hommes qu'il existe un troisième royaume dans lequel l'homme trouve toujours sa solution.

Il ment en déformant les paroles de Dieu

Il ment en faisant croire que Dieu n'existe pas

Il ment en faisant croire que lui-même n'existe pas.

Il ment de toutes les façons possibles et imaginables.

Voyons maintenant ce qui se passe quand l'homme ment :

1) Tout d'abord, au travers des versets de la Bible on trouve le **mensonge de l'homme associé à d'autres travers**:

- la tromperie ou la fraude **Ps 55 v 21 à 24** : Car il n'y a point en eux de changement, Et ils ne craignent point Dieu.²⁰ Il porte la main sur ceux qui étaient en paix avec lui, Il viole son alliance ; Sa bouche est plus douce que la crème, Mais la guerre est dans son cœur ; Ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, Mais ce sont des épées nues. Remets ton sort à l'Eternel, et il te soutiendra, Il ne laissera jamais chanceler le juste. Et toi, ô Dieu ! tu les feras descendre au fond de la fosse ; Les hommes de sang et de fraude n'atteindront pas la moitié de leurs jours. C'est en toi que je me confie.
- au mal et à la destruction **Ps 52 v 2 à 5**: Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es !³ Tu aimes le mal plutôt que le bien, Le mensonge plutôt que la droiture. — Pause.⁴ Tu aimes toutes les paroles de destruction, Langue trompeuse !⁵ Aussi Dieu t'abattra pour toujours, Il te saisira et t'enlèvera de ta tente ; Il te déracinera de la terre des vivants.
- à l'effronterie **Jérémie 6 v 13 à 15**: Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, Tous sont avides de gain ; Depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, Tous usent de tromperie.¹⁴ Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : Paix ! paix ! disent-ils ; Et il n'y a point de paix ; ¹⁵ Ils seront confus, car ils commettent des abominations ; Ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte ; C'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent, Ils seront renversés quand je les châtierai, Dit l'Eternel.
- à la violence et la rapine **Nahum 3 v 1**: Malheur à la ville sanguinaire, Pleine de mensonge, pleine de violence, Et qui ne cesse de se livrer à la rapine ! ...
- à la méchanceté et au penchant à faire le mal **Jérémie 9 v 1 à 5**: Oh ! si ma tête était remplie d'eau, Si mes yeux étaient une source de larmes, Je pleurerais jour et nuit Les morts de la fille de mon peuple !² Oh ! si j'avais au désert une cabane de voyageurs, J'abandonnerais mon peuple, je m'en éloignerais !

Car ce sont tous des adultères, C'est une troupe de perfides.³ Ils ont la langue tendue comme un arc et lancent le mensonge ; Ce n'est pas par la vérité qu'ils sont puissants dans le pays ; Car ils vont de méchanceté en méchanceté, Et ils ne me connaissent pas, dit l'Eternel.⁴ Que chacun se tienne en garde contre son ami, Et qu'on ne se fie à aucun de ses frères ; Car tout frère cherche à tromper, Et tout ami répand des calomnies. Ils se jouent les uns des autres, Et ne disent point la vérité ; Ils exercent leur langue à mentir, Ils s'étudient à faire le mal.

2) la Bible est extrêmement claire sur ce que Dieu pense du mensonge :

Apocalypse 21 v 8 Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

Apocalypse 22 v 15 : Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !

Apocalypse 2 v 22 : Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ;

Proverbe 12 v : 22 : Les lèvres fausses sont en horreur à l'Eternel, Mais ceux qui agissent avec vérité lui sont agréables.

Psaume 101 v 7: Celui qui se livre à la fraude n'habitera pas dans ma maison ; Celui qui dit des mensonges ne subsistera pas en ma présence.

Donc soyez persuadés qu'aucun menteur n'ira au paradis

Pour l'église:

L'apôtre nous met en garde: **Ephésiens 4 v 25**: C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres.

Col 3 v 9 - 10 : Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, 10 et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

Exemple de l'amplification du péché:

-David et Bath-Shéba

2 Samuel 11v 3 à 4 v 18 L'année suivante, au temps où les rois se mettaient en campagne, David envoya Joab, avec ses serviteurs et tout Israël, pour détruire les fils d'Ammon et pour assiéger Rabba. Mais David resta à Jérusalem. 2 Un soir, David se leva de sa couche ; et, comme il se promenait sur le toit de la maison royale, il aperçut de là une femme qui se baignait, et qui était très belle de figure. 3 David fit demander qui était cette femme, et on lui dit : N'est-ce pas Bath-Schéba, fille d'Eliam, femme d'Urie, le Héthien ? 4 Et David envoya des gens pour la chercher. Elle vint vers lui, et il coucha avec elle. Après s'être purifiée de sa souillure, elle retourna dans sa maison. 5 Cette femme devint enceinte, et elle fit dire à David : Je suis enceinte. 6 Alors David expédia cet ordre à Joab: Envoie-moi Urie, le Héthien. Et Joab envoya Urie à David. 7 Urie se rendit auprès de David, qui l'interrogea sur l'état de Joab, sur l'état du peuple, et sur l'état de la guerre. 8 Puis David dit à Urie : Descends dans ta maison, et lave tes pieds. Urie sortit de la maison royale, et il fut suivi d'un présent du roi. 9 Mais Urie se coucha à la porte de la maison royale, avec tous les serviteurs de son maître, et il ne descendit point dans sa maison. 10 On en informa David, et on lui dit: Urie n'est pas descendu dans sa maison. Et David dit à Urie : N'arrives-tu pas de voyage ? Pourquoi n'es-tu pas descendu dans ta maison ? 11 Urie répondit à David : L'arche et Israël et Juda habitent sous des tentes, mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur campent en rase campagne, et moi j'entrerais dans ma maison pour manger et boire et pour coucher avec ma femme ! Aussi vrai que tu es vivant et que ton âme est vivante, je ne ferai point cela. 12 David dit à Urie : Reste ici encore aujourd'hui, et demain je te renverrai.

Et Urie resta à Jérusalem ce jour-là et le lendemain. 13 David l'invita à manger et à boire en sa présence, et il l'enivra ; et le soir, Urie sortit pour se mettre sur sa couche, avec les serviteurs de son maître, mais il ne descendit point dans sa maison. 14 Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab, et l'envoya par la main d'Urie. 15 Il écrivit dans cette lettre : Placez Urie au plus fort du combat, et retirez-vous de lui, afin qu'il soit frappé et qu'il meure. 16 Joab, en assiégeant la ville, plaça Urie à l'endroit qu'il savait défendu par de vaillants soldats. 17 Les hommes de la ville firent une sortie et se battirent contre Joab ; plusieurs tombèrent parmi le peuple, parmi les serviteurs de David, et Urie, le Héthien, fut aussi tué. 18 Joab envoya un messager pour faire rapport à David de tout ce qui s'était passé dans le combat. 19 Il donna cet ordre au messager: Quand tu auras achevé de raconter au roi tous les détails du combat, 20 peut-être se mettra-t-il en fureur et te dira-t-il : Pourquoi vous êtes-vous approchés de la ville pour combattre ? Ne savez-vous pas qu'on lance des traits du haut de la muraille ? 21 Qui a tué Abimélec, fils de Jerubbéscheth ? N'est-ce pas une femme qui lança sur lui du haut de la muraille un morceau de meule de moulin, et n'en est-il pas mort à Thébets ? Pourquoi vous êtes-vous approchés de la muraille ? Alors tu diras : Ton serviteur Urie, le Héthien, est mort aussi. 22 Le messager partit : et, à son arrivée, il fit rapport à David de tout ce que Joab lui avait ordonné. 23 Le messager dit à David : Ces gens ont eu sur nous l'avantage ; ils avaient fait une sortie contre nous dans les champs, et nous les avons repoussés jusqu'à l'entrée de la porte ; 24 les archers ont tiré du haut de la muraille sur tes serviteurs, et plusieurs des serviteurs du roi ont été tués, et ton serviteur Urie, le Héthien, est mort aussi. 25 David dit au messager : Voici ce que tu diras à Joab : Ne sois point peiné de cette affaire, car l'épée dévore tantôt l'un, tantôt l'autre ; attaque vigoureusement la ville, et renverse-la. Et toi, encourage-le ! 26 La femme d'Urie apprit que son mari était mort, et elle pleura son mari. 27 Quand le deuil fut passé, David l'envoya chercher et la recueillit dans sa maison. Elle devint sa femme, et lui enfanta un fils. Ce que David avait fait déplut à l'Eternel. 1 L'Eternel envoya Nathan vers David. Et Nathan vint à lui, et lui dit : Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. 2 Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre. 3 Le pauvre n'avait rien du tout qu'une petite brebis, qu'il avait achetée ; il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses enfants ; elle mangeait de son pain, buvait dans sa coupe, dormait sur son sein, et il la regardait comme sa fille. 4 Un voyageur arriva chez l'homme riche. Et le riche n'a pas voulu toucher à ses brebis ou à ses bœufs, pour préparer un repas au voyageur qui était venu chez lui ; il a pris la brebis du pauvre, et l'a apprêtée pour l'homme qui était venu chez lui. 5 La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme, et il dit à Nathan: L'Eternel est vivant ! L'homme qui a fait cela mérite la mort. 6 Et il rendra quatre brebis, pour avoir commis cette action et pour avoir été sans pitié.

7 Et Nathan dit à David : Tu es cet homme-là ! Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül ; 8 je t'ai mis en possession de la maison de ton maître, j'ai placé dans ton sein les femmes de ton maître, et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela eût été peu, j'y aurais encore ajouté. 9 Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. 10 Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme. 11 Ainsi parle l'Eternel : Voici, je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. 12 Car tu as agi en secret ; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil. 13 David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Eternel ! Et Nathan dit à David : L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. 14 Mais, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Eternel, en commettant cette action, le fils qui t'est né mourra. 15 Et Nathan s'en alla dans sa maison. L'Eternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il fut dangereusement malade. 16 David pria Dieu pour l'enfant, et jeûna ; et quand il rentra, il passa la nuit couché par terre. 17 Les anciens de sa maison insistèrent auprès de lui pour le faire lever de terre ; mais il ne voulut point, et il ne mangea rien avec eux. 18 Le septième jour, l'enfant mourut.

Commentaire:

- 1) David était un homme de guerre. Il n'a cessé de combattre les ennemis de son pays mais il a voulu prendre du repos. Il aurait dû rester avec ses troupes. Il n'était pas au bon endroit.
- 2) David a été tenté, et la convoitise l'a amené à pécher car il n'a fait aucun effort pour résister à la tentation.
- 3) La conséquence de son péché ne s'est pas fait attendre: Bath-Shéba est tombée enceinte.
- 4) David aurait pu s'humilier devant Dieu et Uri, le mari légitime, reconnaître sa faute et tout faire pour la réparer. Cela aurait sans doute provoqué un scandale mais moins grave que ce qui lui est arrivé ensuite.
- 5) David a voulu cacher sa faute. Il a fait venir Uri auprès de sa femme, mais Uri, homme d'honneur, a refusé de coucher avec sa femme car il était solidaire de ses soldats (ce que n'était pas David). Le stratagème n'a pas fonctionné. David est désespéré.
- 6) David décide de faire tuer Uri. En se débarrassant d'Uri, il pensait se débarrasser du problème. Mais non. Souvent des gens s'imaginent qu'avec un petit mensonge on peut se sortir d'une situation difficile. C'est souvent au contraire le début d'ennuis plus graves que l'on n'a pas prévus.

Voilà comment, en donnant libre court à sa convoitise, David se retrouve assassin!

Et c'est souvent comme cela dans nos propres vie: à vouloir cacher une faute on s'enferme dans des situations inextricables! Mieux vaut éclaircir tout de suite une situation désagréable!

- 7) David a payé très cher ce meurtre. Les conséquences furent terribles. Vous les découvrirez en lisant la suite du récit et les psaumes.

Un fait divers marquant: L'affaire Romand:

Le 9 janvier 1993, à son domicile de [Prévessin-Moëns](#), route Bellevue, Jean-Claude Romand dans une crise de [raptus](#) mélancolique^{8,9} tue dans la chambre conjugale sa femme

Florence (née Crolet) à l'aide d'un rouleau à pâtisserie, puis dans leur chambre sa fille Caroline, âgée de 7 ans, et son fils Antoine, 5 ans, à l'aide d'une carabine 22 Long Rifle équipée d'un silencieux. Après cette tuerie, il range la maison, relève le courrier, sort en ville acheter des journaux, puis passe la soirée à regarder la télévision.

Le lendemain, après avoir déjeuné chez ses parents (Aimé et Anne-Marie Romand) dans leur maison de Clairvaux-les-Lacs, il les tue, ainsi que leur chien Labrador, toujours avec sa carabine. Il reprend sa voiture pour aller à Paris et passer la soirée avec son ancienne maîtresse, Chantal Delalande, à qui il a promis de l'emmener dîner chez son prétendu ami, Bernard Kouchner, près de la forêt de Fontainebleau. Il feint de ne pas retrouver le chemin, s'arrête dans une clairière de la forêt où il tente de la tuer en l'aspergeant de gaz lacrymogène et en l'étranglant, mais devant ses supplications, il l'épargne et la ramène chez elle. Enfin, il rentre chez lui, après lui avoir fait promettre de ne rien dire à personne et avoir prétexté souffrir d'une grave maladie.

Vers 22 heures dans la nuit du dimanche, il asperge d'essence le grenier et les lits de ses enfants et son épouse¹³. Après s'être mis en pyjama et avoir avalé des barbituriques périmés depuis 10 ans, il allume l'incendie à quatre heures du matin. Mais le feu éclate à l'heure où passent les éboueurs, ce qui permet aux pompiers de le sauver. Les pompiers retrouvent les corps des enfants et de la mère à l'étage dans leurs chambres respectives, imbibés d'essence.

Plongé dans un coma profond, Romand est conduit dans un hôpital de Genève. Les gendarmes découvrent dans sa BMW de location un message manuscrit : « Un banal accident et une injustice peuvent provoquer la folie. Pardon. »

La reconstitution du crime a lieu en novembre 1994. Quand Jean-Claude Romand, escorté par les gendarmes, est entré dans la maison, il a été pris, selon son avocat de l'époque M^e André Buffard, de tremblements et de vomissements.

L'enquête montrera rapidement que Jean-Claude Romand n'est pas l'homme que décrivent ses proches.

Fils unique d'Aimé Romand, un régisseur-forestier et fermier jurassien et d'Anne-Marie, une mère au foyer, élève particulièrement studieux, il passe avec succès le baccalauréat en 1971 avec un an d'avance. Il entame des études de médecine en 1972 mais ne dépasse pas le stade de la deuxième année, s'étant réinscrit 12 ans de suite dans son école de médecine, avant d'affirmer qu'il a obtenu l'internat de Paris.

En 1980, il épouse Florence Crolet, pharmacienne qui effectuait des remplacements à l'officine locale et avec qui il a deux enfants. Sans travail, il berne sa famille et ses amis durant des années en se disant médecin et chercheur à l'OMS (Organisation mondiale de la santé) à Genève.

Exemple paroxystique de mythomanie, il parvient à donner le change en lisant des ouvrages spécialisés pendant ses heures de désœuvrement : convié avec son épouse à un dîner chez un ami médecin, Romand se retrouve à discuter avec un autre convive, cardiologue de profession, sur des sujets médicaux assez spécialisés. À la fin de la soirée, après le départ du couple, le praticien aurait parlé de Jean-Claude Romand à son hôte en ces termes : « À côté de gens comme lui, on se sent tout petit. »

Il vit des sommes d'argent qu'il a escroquées au fil des ans dans son cercle de relations (parents, beaux-parents, maîtresse) sous prétexte de placements en Suisse — il est allé jusqu'à vendre à prix d'or de faux médicaments contre le cancer — et rembourse les uns avec les sommes empruntées aux autres, selon le principe de cavalerie. Alors qu'il prétendait assister à des congrès internationaux de médecine au Japon et aux Etats-Unis, il s'ennuyait des journées entières sur des parkings d'autoroute près du Lac Léman.

Il semble qu'au moment des faits, ses proches étaient sur le point de découvrir la vérité à son sujet : sa femme ne comprenant pas qu'elle ne puisse pas l'appeler directement dans son bureau de l'OMS, un ami ayant découvert que son nom ne figure pas sur la liste des fonctionnaires de l'Organisation ; de plus, ses ressources se sont progressivement épuisées et son ancienne maîtresse, Chantal, dentiste divorcée qui a vendu son cabinet et lui a confié ses 900 000 francs, réclame son argent. Acculé, pris à son propre piège, il ne trouve pour seule échappatoire que l'assassinat.

Jean-Claude Romand fut par ailleurs le seul témoin de la mort de son beau-père, Pierre Crolet, qui fit, le 23 octobre 1988, une chute mortelle dans l'escalier de sa maison, quelques jours après avoir demandé le remboursement d'une partie de son placement financier. Mais Romand ne sera jamais poursuivi, la justice s'en tenant à la thèse de l'accident. De plus, en juin 1992, René Floch, le frère du propriétaire de Jean-Claude Romand, trouva la mort dans sa caravane, celle-ci ayant explosé. L'enquête a montré qu'il avait été frappé à la tête et que son compte bancaire avait presque été entièrement vidé mais Romand ne fut pas non plus inquiété pour cette affaire. (Article de Wikipédia)

Commentaire:

Un bon élève, puis un étudiant en fac de médecine qui réussit sans surprise tous ses examens, rien de plus normal pour l'entourage.

Mais l'in vraisemblable est arrivé: louper sa deuxième année de médecine! Rien de dramatique en soi. L'année la plus difficile étant paraît-il la première année. Il me semble d'ailleurs que pour une raison inconnue, il n'ait pas passé son examen. Malgré tout, il suffisait de refaire son année. Il n'aurait pas été le premier. Il aurait été sans doute plus facile de trouver une bonne excuse, un prétexte, une pirouette pour refaire sa deuxième année. Il avait quelques semaines de réflexion devant lui pour cela. C'était moins pire! Son parti pris a été de ne rien dire, de faire comme si...

Ce premier mensonge va l'entraîner dans d'autres mensonges et dans un enfer qui se terminera dans le sang. Voilà un homme qui, à partir d'un petit mensonge va devoir trouver de l'argent, suffisamment d'argent pour donner le change et mener le train de vie d'un médecin. Pas facile! Pas facile de jouer les médecins quand on ne l'est pas. Beaucoup d'études clandestines. Toujours cette crainte chevillée au corps d'être découvert. Il n'a pas dû bien dormir certaines nuits. Bref une vie d'angoisse permanente. Cet homme s'était enfermé dans une voie sans issue, infernale. Le mensonge est diabolique!

Troisième exemple: Un mensonge fatal: Ananias et Saphira

Actes 4 v 33 à 5 v 33 Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. 34 Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, 35 et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin. 36 Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre, 37 vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres. 1 Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, 2 et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. 3 Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? 4 S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. 5 Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. 6 Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent. 7 Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. 8 Pierre lui adressa la parole : Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. 9 Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. 10 Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira. Les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari. 11 Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.

Commentaire:

Chaque fois que l'on ment, Dieu le sait. Chaque fois que l'on se rend compte de notre mensonge, nous devrions demander pardon à Dieu mais aussi à la victime potentielle de notre mensonge. C'est plus difficile de demander pardon à Dieu qu'à un proche, paradoxalement, mais il faut le faire. Très vite on va se rendre compte que de nous-mêmes il nous est difficile de nous défaire de cette vilaine tendance; et que nous devons sortir de ce cercle: mensonge, demande de pardon, mensonge, demande de pardon. On ne peut pas continuer comme cela à vie. Nous avons besoin d'autre chose. Il nous faut une libération qui ne vient pas de nous, qui ne peut pas venir de nous, mais de Dieu. C'est la raison pour laquelle Dieu nous propose de nous transformer de l'intérieur. C'est ce que la bible appelle la nouvelle naissance.

Chers amis, le mensonge est un poison. Et ce poison est un exemple de ce que le diable fait dans nos vies. Il y en a malheureusement bien d'autres, l'amour de l'argent, l'orgueil, l'égoïsme, etc. Dieu veut faire de nous de belles personnes. Laissez-le agir dans vos vies.

Que Dieu vous bénisse.